

## Des solutions au chômage des seniors existent



Dans son rapport sur le chômage des personnes âgées de 50 ans et plus, paru l'automne dernier, le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) a constaté que les seniors ne sont pas plus fortement touchés que les classes d'âge regroupant les jeunes. Cependant, concède-t-il, quand une personne de plus de 50 ans perd sa place de travail, «il lui est comparativement plus difficile de trouver un nouveau poste». La durée de recherche d'emploi des 50+ est ainsi d'environ 1,5 fois plus longue que la durée moyenne pour toute la Suisse, et plus de deux fois plus longue que chez les demandeurs d'emploi âgés de 15 à 24 ans.

Cette situation préoccupe les organisations économiques, au même titre que l'insertion professionnelle en général. L'an dernier, la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) a organisé deux événements réunissant 200 responsables RH des entreprises et les organismes d'intégration. Les réflexions se multiplient sur cette problématique, de même que les ébauches de solutions.

### Une expérience intéressante

Je suis convaincue que la voie de l'accompagnement peut être un gage de réussite. Ces dernières années, une expérience intéressante a été menée du côté de Saint-Gall. Le programme Tandem Plus a permis de réintégrer près de 600 seniors en leur apprenant à se projeter à nouveau dans une recherche de travail, à réactiver leur réseau et à remettre en avant leurs compétences. Un programme similaire, soutenu par la CVCI, va être mis sur pied dès cet été dans le canton de Vaud: dix demandeurs d'emploi de plus de 50 ans pourront rejoindre volontairement ce projet. Cinq mentors bénévoles, recrutés parmi les participants au micro MBA en management entrepreneurial, destiné aux cadres des PME, les feront bénéficier d'un accompagnement individuel d'une durée de quatre mois. Le programme débutera dans un Office régional de placement et, en cas de succès, sera élargi à l'ensemble du canton.

Autre exemple: l'an dernier, le Service vaudois de l'emploi a mandaté cinq prestataires pour la mise en œuvre d'une plateforme destinée aux demandeurs d'emploi de 50 ans et plus. Ce projet a pour objectif d'améliorer leur retour à l'emploi rapidement et durablement en promouvant leurs compétences auprès des entreprises. Ces initiatives peuvent paraître marginales au regard du nombre de chômeurs, mais leur multiplication peut permettre d'obtenir des résultats probants.

Ce genre de démarche a le mérite de motiver les seniors en quête d'emploi. On est aux antipodes de la «solution» que préconisait l'an dernier le conseiller d'État Pierre-Yves Maillard, quand il demandait aux associations économiques vaudoises de créer 1000 jobs pour les chômeurs de cette tranche d'âge. Générer 1000 places de travail ex nihilo? Je ne vois pas quelle pourrait être la motivation des gens qui en bénéficieraient, ni le goût au travail que cela pourrait leur procurer!

Avec le départ à la retraite programmé de la génération des baby-boomers, l'économie aura besoin de beaucoup de bras et de cerveaux, dont ceux des seniors. Ces derniers disposent de solides atouts, comme la faculté de transmettre le savoir, la fiabilité et la capacité à gérer les situations problématiques. Nous devrions d'ailleurs en profiter pour revoir nos méthodes salariales, qui sont obsolètes et qui tiennent trop souvent compte de l'ancienneté par rapport aux compétences. Les repenser pourrait également contribuer à favoriser la réinsertion, dans une perspective plus globale.

Photo: ldd